

BGE 17 I 377

Bundesgericht (BGE), 1891-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_17_I_377

FR: ATF 17 I 377

IT: DTF 17 I 377

Volltext

376 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. § 30tc gegen g:Q\.)re Mm ,11. [Deaem'ber 1885 3u entf~redjen. [Da~ nQdj werbe 'beantragt, bQ\$ gegen ben ~efurrenten in ~Qfel ein~ gefettete merfal)ren fei al~ gegen IICrt. 59 ~.~m. berfto13cnb auf~ aul)eoen. c. [Der ~etur~'bet lagte IR. ~rcnner trägt auf IICottleifung b~ ~efurie\$ an, inbem er au~fül)rt: Oeine ,relage fteUe fidj nidjt (tl~ @efenbmacf)ung einer ~erföndjen g:orberung bar, fonbern Jei eine ,relage QUT ffi:caU!ation 'oe~ il)m 3uftel)enben q3fQn'o~ref~ef~ übe ffi:etentlon\$redjte~, Qn 'ocr in ~Qfel liegcnben @Qarc be\$ ~e~ furrenten. Inadj fonftQnter '6unbe~refc)mdjer q3ra:ri\$ werben foldje ,relagen nidjt al~ :perfönItcf)c ,relagen im 0inne bC\$ IICrt. 59 IICof. 1 .IB.~m. 6el)anbeH. [Die IICn)idjt be~ ~efurrenten, ba)) in berartigen g:äUen fonfer\.)atorifdje Sj)ca13nal)men \.)om ~idjter bel' gelegenen 0adje au treffen feten, üoer ben .IBeitanb ber g:orbetung bagcggen \.)om ffiidjter 'oe~ @ol)norte~ entjdjie'o'en tterben müffe, fei offenoar unl)QUoQr QU\$ bem einfacfc)cn @runbe, rocH ba\$ @e~ riel)t b~ @ol)ltorte~ ttleber 'oie q3fanbreaHftrung idoft 'bcttlerl~ fteUigcn nodj bie .IBel)örben be~ ,reanton~ ber gelegenen 0adje au beren mornal)me 3ttlingen fönne. [Da~ ~unbc\$geridjt 3iel)t in (hil) Qg un 9 : 1. [Die ounbc\$geridjtUdje q3ra:ri\$ l)at ronftcmt feigtel)aftcn, 'oa)) IICr1. 59 ~{of. 1 .IB.~m. lidj nur auf bie @eHenbmadjung reiu :perfönHdjer, nidjt aoer auf btejenigc binglidjer ref~eft!\.)e btngUdj, burdj bertragldje\$ ober gefc~ltdje\$ 3mmooUiar~ ober 'llloomar~ :pfanb~ ober fftetentton\$redjt, geftdjterter g:or'oeruugen oeaie~e (ftel)e bie IICUegata od ~lumer~'lllorel, ~ anboudj, 3. IICuf!age I, 0. 533 u. ff. unb Roguin, Canflits des lais suisses iRr. 428 u. ff.). 00Idje bingHU;' gcitcf)erte lRedjte fönnen audj bann im @ertdjt\$ftanbe ber gelegenen 6adje burdj .IBetreiung unb ,refage geltenb gemadjt werben, tlenn ber 0djufbner nidjt nur bie &:i~ ftena be\$ aföeffortfdjen bingliel)e1t ~ed)tei3 fonbern audj ben .IBe~ ftanb ber g:orberung oeftreitet (ftel)e tn\$oeffonbere &ntfdjeibungeu, &mtrdje 0amm{ung VI, 0. 371). [Die bom ~efurrenten ange" fülyrte &ntfdjeibung in 0adjen q30tte gegen g:abre (IICmndje 0ammlung XI, 0. 439) ttliberf+,ridjt biefem @ruubfa~e fetlte\$~ ttlegi3, f onbern 'befstätigt benföen. 2. [Inadj muli benn bie ~efdjtlet)\e ol)ne ttleiteri3 a@ unOe~ III. Gerichtsstand. - 2. Pfand- und Retentionsrechte. N° 60. 377 grünbet a'bgettliefen tterben, benn eß tft in casu gar ltidjt oe:: frttten, bau bom ~efurrenten ein btngUdje\$ ~etenttoni3redjt ge!:: tenb gemadjt tft unb il)m, fofem feine g:orberung oegrünbet tft, ttliUdj 3uftel)t. &\$ l) anbert fidj bal)er l)ier iebenfaU~ ntdjt um eine auf Umgel)ung be\$ I!(rt. 59 IIC'bf. 1 .IB.~m. oetdjnete 'llla: djination. [emnadj l)at bai3 ~unbc\$gertdjt erfannt: 'Vie .IBefdjttlerbe ttlibr al\$ unoegrünbet a'bgettliefen. 60. Arn't dn 21 Juillel 1891, dans la cause Schneider. Le recourant F. Schneider exploite a Renens (Vaud) une fabrique de bois de fusiIs, et tire du canton du Valais une partie du bois de noyer necessaire a cette fabrication. Un wagon charge de billes de noyer se trouvait en gare d'Ardon, pret a etre expedie aSchneider a Renens, IOI'sque, sous date du 23 Mai 1891, Germain Betrisey, a Villa-Ayent (Valais), opera un sequestre sur le dit wagon, en mains du chef de gare

d'Ardon. Le motif du sequestre n'est pas indique dans l'exploit. Ayant eu connaissance de ce fait, Schneider devisa au Tribunal federal, sous date du 27 Mai 1891, un recours de droit public, concluant a l'annulation du sequestre dont il s'agit, en se fondant sur ce qu'il est solvable et domicilie a Renens. Dans sa reponse, Betrisey conclut au rejet du recours alleguant ce qui suit : Au moment Oil le dernier envoi des noyers achetes en Valais par Betrisey pour le compte de Schneider allait avoir lieu, Betrisey etait creancier de Schneider, son commettant, d'un montant de 448 francs pour solde. Usant du droit reserve au commissionnaire par Part. 442 C. O. Betrisey a fait . defense a la Compagnie Jura-Simplon de se dessaisir de la dite marchandise, qu'il fit en meme temps mettre sous le poids du sequestre. XVII - 1891 25 378 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfhsung. Dans sa replique Schneider contesta que Betrisey ait jamais ete son commissionnaire, mais seulement son employe, dont les fonctions consistaient a rechercher les bois de noyer a vendre dans le canton du Valais. Les achats de bois etaient faits et payes par Schneider directement, et Betrisey ne peut ainsi invoquer le droit de retention du commissionnaire. Schneider avait offert a Betrisey, pour solde de tout compte, la somme de 100 francs superieure a celle qu'il estime lui devoir encore pour ses services, mais cet employe a refuse de la recevoir. Statuant et considerant sur ces (aits: En droit: 10 TI est etabli par les pieces du dossier que le recourant Schneider est domicilie a Renens (Vaud) des 1er mois d'Avril 1890 ; il doit etre, en outre, reputé solvable, son insolvabilite n'ayant ete ni demontree, ni meme alleguee en procedure. 2° La seule question qui reste a examiner, au point de vue de la violation de l'art. 59 de la Constitution federale, est celle de savoir si le sequestre objet du litige a ete pratique en vertu d'une reclamation personnelle, attendu que, pour le cas Oil il s'agirait d'un droit reel, le juge de la situation de la chose semblerait competent pour sequestrer ou saisir les bois litigieux, en vue de la protection des droits du creancier. Le Tribunal federal n'a pas mission, a l'occasion du present recours de droit public, pour decider si Betrisey a reellement agi dans l'espece en qualite de commissionnaire de Schneider, mais il doit se borner a rechercher si c'est fonde sur un droit reel que le dit Betrisey a sollicite et obtenu le procede incrimine. TI y a lieu, a cet egard, de l'econnaitre que la pretention en suite de laquelle Betrisey a agi apparait comme etant de nature reelle, attendu qu'aux termes de l'art. 228 C. O. le creancier peut, moyennant un avertissement préalable donne au debiteur, poursuivre la realisation de son droit de retention, comme un creancier gagiste. A ne considerer que l'art. 111, nature du droit invoque par Betrisey, il ne s'agirait donc d'un droit personnel. III. Gerichtsstand. - 2. Pfand- und Retentionsrechte. No 60. 379 point d'une pretention exclusivement personnelle et l'art. 59 de la Constitution federale ne pourrait etre invoque contre le sequestre opere (voir Arrets du Tribunal federal en les causes Steiger, Recueil officiel, V, p. 307, consid. 1; Potte, XI, 439, consid. 1). 30 Les circonstances de la cause sont toutefois de telle nature qu'elles font surgir la presumption que le droit reel allegue et invoque que pour eluder la garantie que l'art. 59 prevoit assure au debiteur, auquel cas, conformement a la pratique constante du Tribunal de ceans le dit article n' en doit pas moins recevoir son application (voir Arrets du Tribunal federal en les causes Bär, Recueil officiel VI 531 consid. 4; Germann, ibidem IX, 34, consid. 3).', En effet, pour qu'un commissionnaire puisse, en vertu des art. 442 et 224 C. O., exercer un droit de retention sur les choses appartenant au creancier, il faut que le dit commissionnaire puisse disposer de ces objets, les ait en sa possession. Si On. 01', a supposer meme que la qualite de commissionnaire puisse etre reconnue au sieur Betrisey, - ce qui, ainsi qu'il a ete dit, n'est point a examiner ici, - le wagon de billes de noyer, pret a etre expedie de la gare d' Ardon a l'adresse du recourant, ne peut etre considere comme se trouvant en la

possession du sequestrant, attendu qu'il resulte de la lettre de voiture du 22 Mai 1891 que l'expédition de ce bois a été faite à la gare d' Ardon par les soins de Jean Borloz employé de F. Schueider. ' TI ressort en outre de la teneur de l' exploit de sequestre des 22/23 Mai 1891 que le sequestrant ne connaissait pas même sur quelles marchandises son procédé devait porter, puisque dans cet exploit, il assigne le chef de gare à l' audience du juge d' Ardon du 30 Juin suivant « aux fins de de- » clarer quelles sont les marchandises par lui détenues » appartenant à F. Schneider. » ' ~ y a lieu d' admettre, dans cette situation, que le prétendu droit de rétention invoqué par Betrisey a été seulement pré- texte dans le but de mettre obstacle à la garantie de l' art. 380 A. Staatsrechtliche Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. 59 de la Constitution fédérale, et qu' il ne saurait des 10rs subsister, pas plus que le sequestre in-meme. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est admis, et le sequestre imposé par exploits des 22/23 Mai 1891 au préjudice du recourant, en mains de la Compagnie du Jura-Simplon, soit du chef de gare d' Ardon, est déclaré nul et de nul effet. I. Zollwesen. Verfahren bei Uebertretung fiskalischer Bundesgesetze. N° 61. 381 Zweiter Abschnitt. - Deuxième section. Bundesgesetze. Lois fédérales. I. Zollwesen und Verfahren bei Uebertretung :fiskalischer und polizeilicher Bundesgesetze. Peages et Mode de procéder à la poursuite des contraventions aux lois fiscales. 61. Sentenza del Tribunale di cassazione del 19 settembre 1891, nella causa del dipartimento federale dei dazi contro i coniugi Rizzi. A. TI Tribunale d' Appello del Cantone Ticino proferiva il 18 febbraio 1891 la seguente sentenza: « 10 La contravvenzione opposta ai signori coniugi Rizzi » col processo verbale 11 luglio 1891 e decisione del Dipar- » timento federale dei dazi 13 agosto 1890, non è ammessa » e quindi i signori coniugi Rizzi sono prosciolti dalla relativa » accusa. » 20 Le spese giudiziarie e relative di prima istanza » non che le spese giudiziarie d' appello, sono a carico della » Iod. Amministrazione federale dei dazi. » B. Contro questa sentenza, comunicata alle parti il 21 marzo 1891, il Dipartimento federale dei dazi interpose ricorso al Tribunale federale di Cassazione il 26 aprile a. c., e ne chiese l' annullazione appoggiato ai seguenti riflessi: A termini dell' articolo 50 9 della legge doganale del 27 agosto 1851, il

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.